

ESSAI TRANSFORMÉ

La mise en lumière d'une période méconnue, mais non moins féconde de l'histoire de la BD, par le spécialiste du neuvième art Thierry Groensteen.

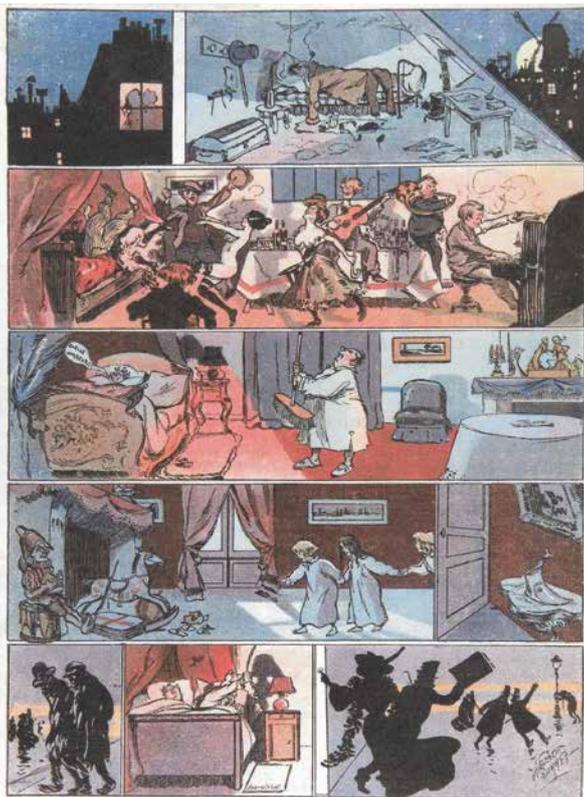
Pour beaucoup d'entre nous, avant *Monsieur Poche* et *Zig et Puce* d'Alain Saint-Ogan – quand ce n'est pas pour certains avant Hergé –, la BD rime à peu de chose. Tout au plus sait-on vaguement qu'au XIX^e siècle, un certain Rodolphe Töpffer l'aurait plus ou moins inventée... et après ? La Belle Époque est davantage associée, en nos contrées, à la lanterne magique et aux pionniers du cinéma. Or les histoires illustrées étaient, déjà, en pleine effervescence, et pas seulement aux États-Unis où, on le sait davantage, Winsor McCay (avec *Little Nemo*), mais aussi Frank King (avec l'admirable *Gasoline Alley*) et bien sûr George Herriman (avec *Krazy Kat*) offraient déjà au futur neuvième art, dès les années 1910, d'impérissables chefs-d'œuvre. On ignore ou on oublie que les Pieds Nickelés, Bécassine, la Famille Fenouillard ou l'Espiegle Lili naissent, en France, au tournant du siècle, et que Benjamin Rabier (*Gédéon*) est déjà un dessinateur animalier de génie.

Bien sûr, l'album de BD n'existe pas encore : il faudra attendre *L'Enfance de Bécassine*, en 1913. De Christophe à Caran d'Ache, de Robida à Landelle et Rose Candide, en passant par l'étonnant « peuple des ombres » (une intrusion du théâtre d'ombres chinoises dans les planches !), l'histoire de l'« histoire en images » (le terme « BD » apparaîtra dans quelques décennies) est donc intimement liée au dessin de



La Belle Époque de la BD

PAR RODOLPHE MASSÉ



Léonce Burret, « La Nuit de Noël »,
Le Rire, n° 47, 26 décembre 1903, p. 144.

presse, la même presse qui permet, outre-Atlantique, au comic strip de s'épanouir.

Trois décennies et demie d'une histoire largement oubliée, qui nous offre de réviser nos idées préconçues sur une période trop longtemps apparue comme une préhistoire un peu nébuleuse. De découvrir notamment l'identité des introducteurs véritables de la bulle (phylactère), Émile Tap et Auguste Landelle. Ou celle des premiers adversaires de la BD, à une période où l'abolition de la censure permet un tel bouillonnement de la presse satirique que Jean-Claude Carrière écrit : « De 1880 à 1910, la France a connu la plus grande épidémie de rire de son histoire. »

En 1991, *L'Univers des mangas* du même Thierry Groensteen avait ouvert la voie pour des générations de lecteurs et d'éditeurs désireux d'explorer un *ailleurs* du neuvième art. Ici, ce serait plutôt celle d'un avant trop ignoré. Trente ans plus tard et comme toujours avec Groensteen, la leçon d'Histoire est impeccablement érudite et le ton plus savant que vulgarisateur, sans jamais nuire au plaisir de la découverte. Sans doute est-il plus que temps de se pencher sur certaines de ces pages qui ont bercé des générations d'auteurs et permis à la BD franco-belge telle que nous la connaissons de s'épanouir... Il y a là plus d'une pépite à redécouvrir ! ✕

À LIRE



Thierry Groensteen
La Bande dessinée en France à la Belle Époque (1880-1914)
Les Impressions nouvelles, 2022
192 p., 36 €

